

DEUX ARTISTES IVOIRIENS MECONNUS...et Tant d'autres

Frédéric Bruly Bouabré et Nguessan Essé

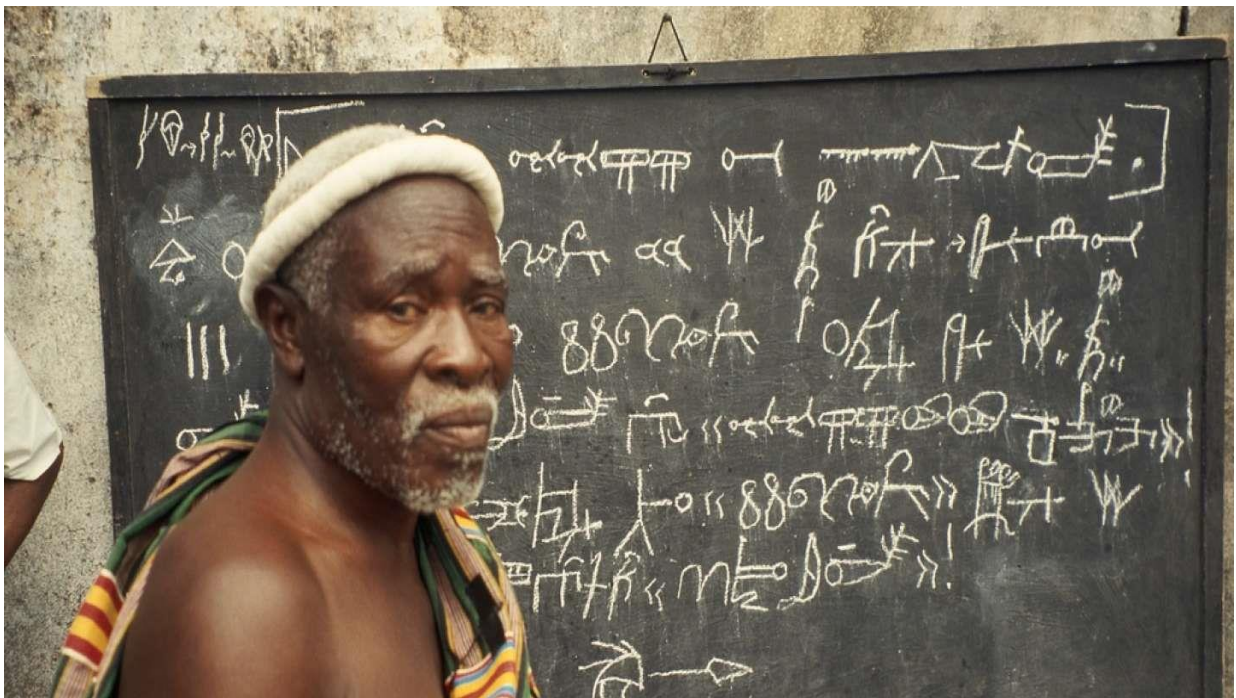
Dans le domaine de l'art et de la culture, la Côte d'Ivoire regorge de grands talents. Ils sont nombreux à exceller dans la peinture et deux d'entre eux ont particulièrement retenu mon attention. Ils sont encensés par les critiques et les observateurs internationaux, mais méconnus (ou peu connus) des populations ivoiriennes. Il s'agit de Frédéric Bruly Bouabré et de Nguessan Essé. Si le premier nommé est décédé depuis le 28 janvier 2014, le deuxième vit paisiblement à Bonoua depuis sa retraite.

Ces deux artistes ont produit des œuvres monumentales, dignes de figurer au panthéon de l'histoire culturelle de la Côte d'Ivoire. Ils ont donc leur place toute spéciale dans ce recueil des histoires, des régions et des personnages méconnus de notre pays. A travers cet hommage que ces pages leur rendent, c'est aussi une pensée pour tous les autres artistes peintres, anonymes ou en devenir, qui dans l'ombre, font la richesse culturelle du pays

Si la peinture se définit comme une représentation quasi suggestive du monde visible ou imaginaire, les artistes peintres restituent à leur manière, leur environnement, leur culture et leur pays.

1 - Frédéric Bruly Bouabré

Il est né le 11 mars 1923 dans la région de Daloa et précisément dans le village de Zépréguhé. Il est poète, artiste et dessinateur. On lui doit l'invention de l'écriture de la langue bété.



Son adolescence va le conduire à l'armée, dans la marine ou il va s'engager pendant la deuxième guerre mondiale, entre 1939 et 1945. De retour de la guerre, il se consacre à l'Afrique. L'histoire révèle que c'est lors d'un songe quasi mystique, le 11 mars 1948 qu'il reçoit une révélation l'invitant à s'impliquer dans l'écriture africaine. Il va alors créer un syllabaire original, composé de 448 signes désignant chacun une syllabe. L'alphabet de la langue bété est ainsi né. Pour la création de son syllabaire,

il s'est inspiré de figures géométriques découvertes sur des pierres d'un village du pays bété Ce qui lui permettra de reproduire des contes, des textes purs de la tradition bété et des poèmes. Son œuvre prend alors une nouvelle dimension tant par sa qualité que par son originalité. La première consécration vient en 1958 quand ses recherches sont publiées par Théodore Monod, un explorateur et scientifique français. En 1989, son œuvre est exposée en Europe lors de l'exposition dénommée « les magiciens de la terre ». En 2006, à Genève, une exposition intitulée « connaissances du monde » lui est consacrée.

Ses œuvres vont alors sillonner le monde :

- Au musée de l'Art brut de Lausanne en Suisse
- A la 55^{ème} Biennale d'Art contemporain de Venise
- Au Centre Pompidou de Paris en 2014
- A la Tate Modern de Londres en 2010
- A l'Exposition « le monde vous appartient » à Palazzo Grassi en Italie

En 2014, Adelina von Fürstenberg, directrice d'Art for the World le met à l'honneur dans une exposition: Ici l'Afrique, au Château de Penthes de Genève. Il décède juste avant l'inauguration de l'exposition dont il avait fait réaliser l'affiche.

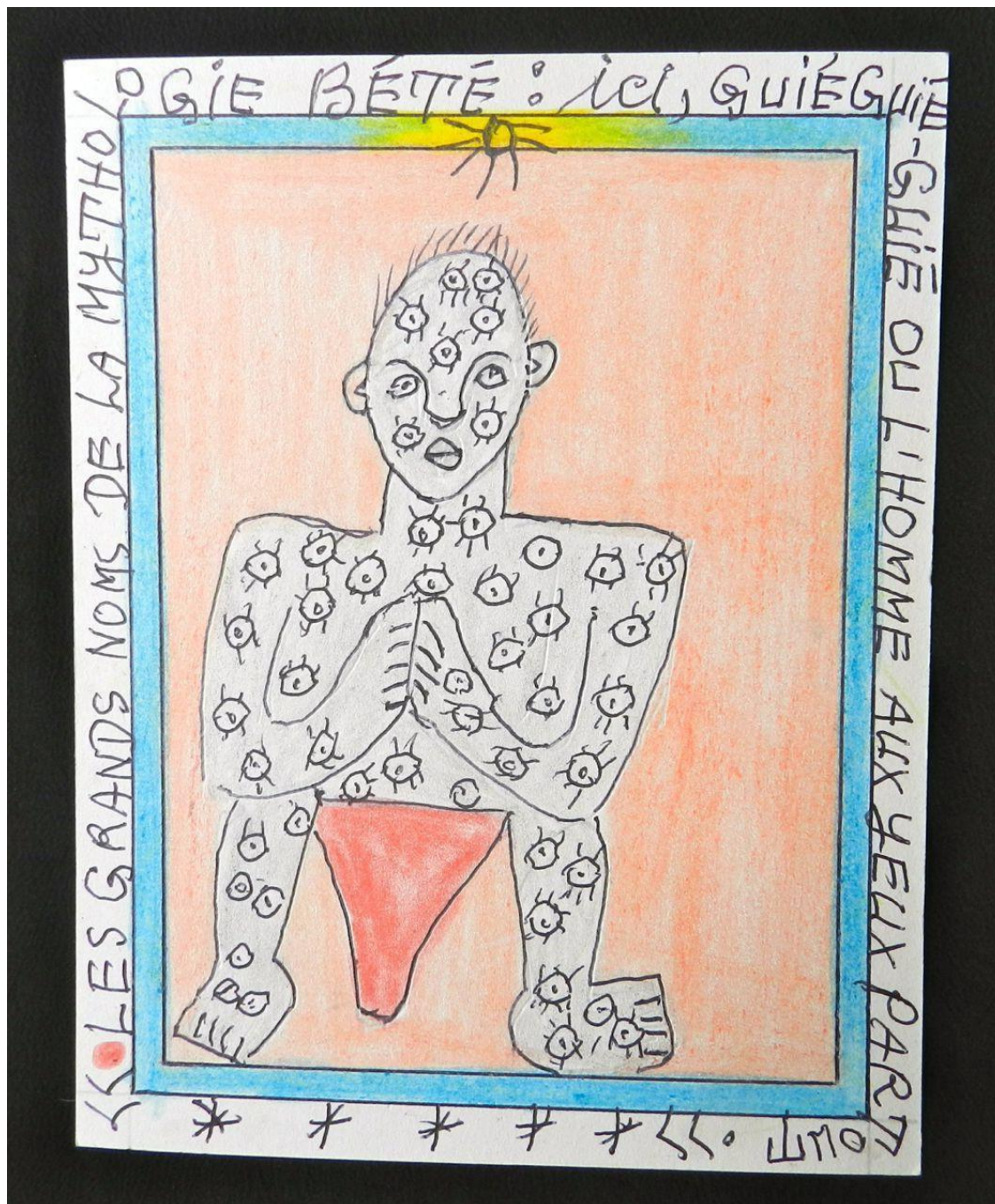
Dans sa démarche universaliste, Frédéric Bruly Bouabré s'est adonné à une quête poétique de signes artistiques qui expliquent le monde à partir de relevés sur l'écorce d'une banane, la forme d'un nuage ou des scarifications. Ses travaux aux crayons de couleur jouent à la fois sur l'écriture et le dessin, et contiennent une dimension spirituelle.



En Côte d'Ivoire, l'œuvre de Frédéric Bruly Bouabré est diversement interprétée. Comment cet artiste a pu acquérir une telle dimension internationale en même temps qu'il fait l'objet d'avis contrastés de ses compatriotes ?

Dans l'hommage qu'il lui a rendu, dès l'annonce de sa mort, le célèbre journaliste et critique d'art KK Man Jusu notait que

pour lui, Frédéric Bruly Bouabré était un paléographe mort sans avoir été reconnu par les siens. Il en veut pour preuve la projection en 1998 d'un film consacré à l'artiste dans une salle quasi vide en Côte d'Ivoire.



L'homme aux yeux partout. Mythologie bété, œuvre de Frédéric Bruly Bouabré.'

2 – Nguessan Essé

L'histoire de Frédéric Bruly Bouabré va-t-elle se répéter avec Nguessan Essé ? En effet, cet artiste peintre ivoirien, né en 1942 à Grand-Bassam, charrie des œuvres remarquables qui revendiquent des valeurs africaines. Et c'est aussi à l'international que ses tableaux ont trouvé l'écho le plus favorable.



Après des études primaires et l'obtention de son brevet élémentaire, Nguessan Essé a exercé comme instituteur à Dabou et Grand-Bassam, avant d'intégrer l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de 1977 à 1980. Il va par la suite enseigner les Arts Plastiques au Lycée Moderne de Bonoua.

Ses tableaux sont composés de matériaux locaux (rotin, fil de lin écorce, tissu de pagne de cérémonie, graines et gris-gris

Etc...) et ne doivent rien au hasard. Tout y est symbole. L'ouverture au monde, à autrui se trouve représentée par « une espèce d'accolade ». Il a su exporter sa vision au monde, notamment en Europe, plus précisément en Suisse et en Allemagne.

Pully, en Suisse, est une commune suisse du canton du Vaud. Elle est située au bord du Lac Lemman, à l'Est de Lausanne. Et c'est dans cette ville que l'exposition des œuvres de Nguessan Essé a fait sensation en septembre 1999. L'exposition a eu lieu à l'Espace Verdaine.

Les œuvres de l'artiste jouent avec les symboles. Dans ses créations originales, l'esthétique africaine et son style narratif apparaissent au grand jour, offrant de multiples interprétations des coutumes de l'Est de la Côte d'Ivoire.

Après Pully, c'est à Francfort en Allemagne que les œuvres de notre artiste peintre ont de nouveau séduit

Une liste des œuvres de Nguessan Esse magnifiant les valeurs africaines :

- Les demoiselles de Cocody
- Attofo
- Cérémonie du 10^{ème} enfant
- Ce dur appel de l'espoir
- La Kora

- Soins de santé primaire
- Aiyewo
- Les Dieux lares
- La pharmacopée
- La Cour royale est en danger
- Le bouclier de victoire
- Anti-palu nature
- Naissance d'une idée
- Nature morte et Dieux lares
- Assékoué
- Adjah
- Le couple
- Le bouclier de sécurité





(16) ADJAH



(11) LE BOUCLIER DE VICTOIRE



jii LES DIEUX



(13) NAISSANCE D'UNE IDEE



(15) ASSEKOUÉ

Comment comprendre, ou expliquer que des artistes ivoiriens bien connus à l'étranger, le soient moins en Côte d'Ivoire ? Certainement qu'il faut s'en tenir à la maxime qui veut que nul n'est prophète dans son pays, à savoir que le talent d'une personne est plus souvent reconnu à l'étranger que chez elle. Cette expression, qui date en réalité du XVII^{ème} siècle est tirée des Evangiles de Luc et Mathieu. Si elle est si gravée dans le marbre pour nos artistes, ce serait bien dommage. A l'inverse, je suis bien curieux de savoir les noms des artistes ou peintres étrangers à notre pays qui soient méconnus dans leur pays et magnifiés en terre ivoirienne.

Pourquoi notre regard sur nos artistes reconnus à l'étranger ne change pas, les laissant presque dans l'indifférence générale ? On dit aussi que les goûts et les couleurs s'apprécient individuellement. Mais notre responsabilité n'est-elle pas d'au moins accompagner nos talents, leur permettre de mieux faire connaître notre culture.

Frédéric Bruly Bouabré a porté haut le flambeau des arts et de la culture de notre pays. Il en est de même pour Nguessan Essé. D'autres artistes ivoiriens font aussi notre fierté mais ne sont pas dans la gloire et la lumière. Je peux citer Jacques Samir

Stenka, Abdoulaye Diarrassouba, Michel Kodjo, James Kadjo
Houra etc...

Abdoulaye Diarrassouba dit Aboudia est un artiste ivoirien qui vit entre Abidjan et Brooklyn et dont les œuvres sont diffusées à travers le monde et qui a collaboré avec Frédéric Bruly Bouabré. Ce dernier le considérait comme son petit-fils.



Une œuvre de Aboudia, Abdoulaye Diarrassouba

Jacques Samir Stenka, le plus jeune peintre africain à accéder à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, auteur de plus de 25 000 œuvres. Il analyse son art comme un voyage au travers de l'au-delà, l'artiste se présente comme un médiateur entre le monde des vivants et celui des morts. L'ethnologue sociologue Marie Josée Hourantier a dit qu'il pensait avec les mains.



Une œuvre de Jacques Samir Stenka

Michel Kodjo, mort le 23 mars 2021, l'un des plus anciens artistes peintres de Côte d'Ivoire, premier peintre à avoir présenté une exposition individuelle à Abidjan et dont les œuvres sont exposées à Paris et New York. Son style de peinture est empreint de mysticisme et de méditation.



Michel Kodjo, devant quelques-unes de ses œuvres



James Kadjo Houra, mort en janvier 2020, mondialement connu pour ses tableaux en damier et dont une œuvre majeure a été offerte par le Président Ouattara au Ministre français Claude Guéant



**Tableau de James Kadjo Houra offert par le Président Ouattara au
Ministre français Claude Guéant**

Et tant d'autres....